

# En piste pour le Mur des mots



**Schlémil** : *C'est quoi cette piste ?*

*Si vous fermez la porte à toutes les erreurs, la vérité restera dehors. Rabindranàth TAGORE*

C'est un lieu d'expression libre. C'est un espace de communication. On peut raconter quelque chose qui nous est arrivé, ou une blague. On peut dire quelque chose de nous. C'est bien quand on n'a pas envie de prendre la parole. C'est bien aussi quand on n'a pas trop envie d'écrire, parce que c'est pas trop long. Parfois il y en a qui écrivent : « j'ai rien à dire » et ça nous fait rire. Parfois, c'est simplement écrit : « bonne semaine à tout le monde » et ça fait plaisir.

Pour l'enseignant c'est l'occasion de faire « parler » les petits parleurs et de faire écrire les petits « écrivains ». C'est l'occasion de démystifier l'écrit et de permettre de redonner de l'importance à ce que l'on a à dire.



**Chabotte Tripouille** : *Comment faire concrètement ?*

Un paper-board papier est mis à la disposition des élèves. Il sert pour s'inscrire à toute sortes d'activités, donc il faut tourner les pages pour avoir une page vierge. Les deux responsables écrivent la date et le titre de la page : « Mur des mots » et ils distribuent des chutes de papiers que maîtresse a massicotés, c'est environ des quarts de pages A4 coupés horizontalement dans le sens de la largeur dans du papier qui a déjà été photocopié d'un côté et qu'on ne jette pas, on le récupère dans le bac du brouillon. Les papiers sont stockés dans une poche accrochée au paper-board.

C'est le lundi matin, pendant l'appel de la cantine. On écrit quelque chose, ce qu'on a fait le week-end, une devinette, une blague, une idée pour la classe, une aventure, quelque chose qui nous rend triste ou heureux... et on va le coller sur le mur. Quand tout est collé, les deux responsables lisent tous les mots, on peut rajouter un petit commentaire si on veut. Même la maîtresse écrit son mot.



**Pepito** : *Et finalement, ça change quoi ?*

Je peux écrire tout ce que je veux et j'ai pas peur de faire des fautes. La maîtresse dit que « *C'est en écrivant qu'on devient écrivain* » c'est de Raymond Queneau ! Alors tout le monde écrit avec des fautes. Mais parfois c'est difficile à lire pour les deux responsables, alors on s'applique un peu plus et on essaie de se souvenir des mots de la dictée de mots.

En tant qu'enseignante je repère tous les mots et toutes les expressions qui posent problème et je les donne en dictée de mots. Ce sont leurs mots, leurs expressions, elles sont très souvent utilisées, donc l'orthographe est facile à réinvestir (les accords, les passés composés, les mots courants....), chaque lundi !